



S E R M O N

*Prêché à la clôture d'une Mission dans le
Diocèse de Nîmes.*

Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini?
veniat.

*Les voici qui me disent : Où est la parole du
Seigneur ? qu'elle vienne.*

Jerem. 17. v. 15.

LA sollicitude de mon Eglise , & le zèle que je dois avoir pour le salut de vos ames , que Jesus-Christ a rachetés de son propre Sang , m'obligent à paroître aujourd'hui à la tête de ces Ouvriers Evangéliques , qui vous annoncent depuis un mois les miséricordes & les justices du Seigneur , pour exciter dans vos cœurs la ferveur de la piété , & le désir d'expié vos péchés par la pénitence. Il est juste que le Pasteur vienne lui-même reconnoître ses ouailles , les accoutumer à sa voix , les conduire dans les plus fertiles pâturages , & leur procurer les douceurs d'un repos & d'un bonheur éternel.

Pourquoi ne viendrois-je pas à la fin de cette Mission , être le juge & le témoin des progrès que vous avez faits dans l'ouvrage de votre sanctification , & recueillir moi-même les fruits de charité , de patience , d'humilité , de discrétion que la parole de Dieu , que vous avez tant de fois ouïe , & les Sacremens que vous avez si dévotement fréquentés ont produits en vous ?

Mais y trouverai-je tous les biens spirituels que j'y souhaite , & que peut-être , avec trop de confiance , je m'y promets ? L'homme ennemi n'aura-t-il point jeté secrètement quelque ivroie parmi le bon grain ? Dans cette nombreuse famille ne se trouvera-t-il pas quelque enfant prodigue ? N'y a-t-il pas parmi tant d'ames chrétiennes , quelque ame foible que le monde retient encore dans ses intérêts , ses plaisirs ,
ses

ses préventions ? Puis-je dire à tous ces fidèles qui composent cette Paroisse , comme saint Paul : Vous êtes ma consolation & ma joie ; & n'y verrai-je pas quelque enfant de ma douleur ? Vous m'avez demandé où est la parole de Dieu , qu'elle vienne. Je vous l'apporte moi-même ; *Ecce ipsi dicunt ad me : ubi est verbum Domini ? veniat.*

Le temps de la grâce , les jours de salut ne sont pas encore passés. Il faut vous faire voir avant que la Mission finisse.

1°. Quelles ont été les fins & les utilités des Missions.

2°. Le compte que vous en rendrez , si vous n'en avez pas profité.

Le péché , meurtrier dès le commencement du monde , a frappé l'homme mortellement dans les puissances de son ame ; d'épaisses ténèbres se sont levées dans son esprit , & sa première plaie est son ignorance ; aveuglé dans la conduite de son salut , quoiqu'habile & éclairé dans les affaires du monde , errant sous les fausses lueurs de ses passions dans des routes égarées , & n'ayant de lui-même aucune vue distincte des biens spirituels qui doivent le rendre saint & heureux ; il est de son fonds sans lumière & sans connoissance , & ne peut même tirer de la fécondité & de la force de son entendement une seule bonne pensée , si Dieu n'y concourt comme auteur de la nature , & ne supplée par sa grâce au défaut de son ignorance. *Non sufficientes cogitare aliquid ex nobis quasi ex nobis ;* en sorte que cet esprit , qui recueille en soi si facilement les connoissances naturelles , & les images des choses humaines , est comme un miroir sombre & obscurci , où ne s'imprime aucune image des objets de notre salut , si Dieu ne l'éclaire des lumières de sa vérité.

Cependant cette ignorance n'est pas le plus grand mal de la nature corrompue , la plaie de la volonté , dit Saint Thomas , est plus profonde que celle de l'entendement , & il seroit quelquefois même désirable qu'il eût l'esprit plus obscurci , pourvu que d'un autre côté il eût la volonté moins pervertie ; tout le poids de son inclination & de ses desirs le porte au mal. Lors même qu'il le connoit , il ne laisse pas de le suivre ; ses connoissances obscures & confuses ne sont pas capables de le redresser. Ainsi s'unissent dans le pécheur pour son malheur , l'esprit aveuglé & la volonté perverse ; en sorte que partie pour être né dans

le péché, partie pour y avoir vécu, la volonté augmentant par sa malice les ténèbres de l'esprit, & l'esprit par son ignorance endurcissant la volonté, nous sommes comme enveloppés dans la cupidité, & dans le sein de nos mauvaises habitudes.

Il faut que la parole de Dieu, par la bouche des Missionnaires & des Prédicateurs Evangéliques, nous remette dans les voies de l'intelligence & de l'innocence que nous avons perdues, en nous découvrant nos devoirs par ses lumières, & nous portant à les accomplir par sa vertu. Cette lumière qui nous est donnée pour opérer, n'est pas proprement le don de la Foi infuse par le Baptême; c'est la déclaration de ce don, & de ce que contient la Loi de Dieu: *Declaratio sermonum tuorum illuminat*: ce n'est pas assez de savoir les Commandemens & les articles de la créance, il faut que sa parole divine nous les déclare; autrement vous ne connoîtrez, ni l'importance de votre salut, ni les moyens de l'obtenir. La parole de Dieu remédie encore aux désordres de notre volonté. C'est cette Loi pure & sans tache qui convertit les ames: *Lex Domini immaculata convertens animas*. Qui est-ce qui n'est touché d'entendre parler de la gravité du péché, du danger de se damner, de la sévérité des jugemens de Dieu? Le cœur s'ébranle, les entrailles s'émeuvent, les passions tremblent, & l'ame sortant comme hors d'elle-même, va se jeter au pied du Trône de son Créateur. La parole de Dieu est vive, elle est efficace: *Vivus est sermo Dei & efficax*; vive, parce qu'elle a la vertu de faire agir; efficace, parce qu'elle réduit communément la vertu en Acte, & sa vie & son efficace sont fondées sur les secours que Dieu en cette occasion, plus qu'en aucune autre, répand sur les cœurs qui sont disposés à les recevoir.

La première fin de la Mission a donc été de vous instruire & de vous corriger, de vous enseigner la science & la crainte de Dieu tout ensemble. Qui sont ceux qui se sont opposés à cette fin? Ceux qui n'assistent point aux prédications, qui n'ont point de goût pour la vérité, qui regardent l'Evangile comme une Loi de douceur qui n'oblige à rien, ou comme un amas de préceptes bien imaginés, mais impraticables: qui s'endorment dans la mollesse & dans le plaisir où ils sont plongés, & ne craignent rien tant que ces

rayons de lumière qui les réveillent : qui s'étudient à diffiper, & plus encore à éviter les ennuis & les chagrins que jeteroient dans leurs consciences, des vérités qui troubleroient leur repos. Ils ne veulent pas écouter les Prédicateurs, parce qu'ils ne veulent pas écouter Dieu : *Nolunt audire te, quia nolunt audire me*, dit le Seigneur par son Prophète : car il y a des gens de ce caractère. Toute sorte d'exercice de piété leur est à charge. On fuit la Paroisse, les Services sont trop longs, la grand'Messe les ennuie, le Prône les rebute ; ils vont précipitamment dans des Eglises commodes, où ils prétendent qu'on leur dise, &, si je l'ose dire, qu'on leur dépêche une Messe, sans cérémonie, & sans instruction. Ceux-là ne se convertiront jamais, ils demeureront dans leurs vices ; mêmes pratiques, mêmes blasphèmes, mêmes ordures.

D'autres n'assistent point aux Sermons, & s'imaginent qu'ils n'ont pas besoin d'y assister. *Chaque Chrétien en fait assez pour se sauver. Que nous diront-ils de nouveau, que nos Prédicateurs ne nous aient dit ? J'ai étudié ma Religion ; & furent ainsi les Sermons, chose étrange ! à titre d'orgueil. Quelque éclairé qu'on puisse être, est-ce qu'on peut se passer de s'instruire & d'entendre la parole divine ? Les pluies & les eaux qui tombent du Ciel, sont des eaux fécondes, pleines de substance, qui portent avec elles je ne fais quel esprit de vie, sans lequel les plantes ne verdiraient pas ou ne fleuriraient pas long-temps, & tomberoient sous leurs tiges sèches & languissantes. L'eau qui vient de la terre n'a pas ces mêmes qualités. Les connoissances que vous pouvez avoir de vous-mêmes ne portent point à l'action ou à la pratique des bonnes œuvres ; mais celles que le Seigneur répand d'en-haut par l'organe de ses Prédicateurs, sont pleines d'efficace, par les bénédictions & les grâces dont il les accompagne : *Dedit voci suæ vocem virtutis*. Parce que vous trouvez dans votre fond une veine d'eau, croyez-vous n'avoir pas besoin, comme les autres, des pluies & des rosées du Ciel ? Votre ame séchera pour le bien, & manquera de substance & de nourriture.*

Que dirai-je de ceux qui vont au Sermon, mais dans un esprit de critique, qui cherchent à reprendre les Prédicateurs, & peut-être même à les décrier, qui font des railleries d'eux, & peut-être même de la parole de Dieu ; & qui,

selon le langage du Prophète , tournent en chançon les Sermons qu'ils ont entendus : *In canticum oris sui vertunt illos ?* Qu'une jeune personne sortant contrite & humiliée du Sermon d'un Missionnaire , connoissant la conséquence de ces familiarités dangereuses , de ces conversations vaines & séduisantes , veuille se retirer , s'adonner à la prière , & proteste à son séducteur qu'elle veut reprendre son cœur , & vivre dans les règles de la pudeur & de l'innocence ; il lui dira pour la rengager , que ce commerce de tendresse n'est pas un péché , mais un usage ; qu'on peut corriger ce qu'il y a de trop. Ce Missionnaire fait son métier , il en parle bien à son aise ; croyez-moi , nous nous sauverons , ou personne ne se sauvera.

Ce n'est pas proprement pour ces gens-là que les Missions sont accordées , puisqu'ils ne sont pas disposés d'en profiter. Cette pluie volontaire , qui ne se donne pas indifféremment , est mise à part pour ces âmes dévotes & spirituelles qui composent l'héritage du Seigneur. Ministres de sa parole , consolez-vous , il se trouve des hommes prédestinés , qui ouvrent leur sein à cette rosée céleste , qui ont faim de la doctrine évangélique , qui grossiront votre auditoire. Il n'y a point de marque de prédestination plus certaine , que cette avidité d'entendre la parole de Dieu. Quand vous voyez ces Chrétiens affectionnés aux vérités & aux pratiques de la Religion , toujours prêts à entendre la voix de Dieu qui les appelle , aussi souvent à l'Eglise que dans leurs maisons , attendre avec une sainte impatience l'heure du Sermon , au premier son de la cloche quitter toute sorte de soin & d'occupation , accourir , se placer sans choix & sans embarras , se recueillir à la vue des Autels , & se préparer en la présence de ce Dieu à l'obéissance ; respecter le ministère du Prédicateur , quand il paroît , comme si c'étoit Jésus-Christ même , entendre les instructions , quelque familières qu'elles soient , avec une docilité qui vient de leur dévotion , non pas de leur peu d'intelligence ; redire à leur famille ce qui les touche : ne louez-vous pas le Seigneur qui les anime , & n'admirez-vous pas leur foi ? *Doce justum* , disoit le Sage , & *festinabit accipere* ; prêchez à un homme juste , & il se pressera de recevoir vos enseignemens , *festinabit*. Faites-lui une correction , donnez-lui un conseil , expliquez-lui un doute ; proposez-lui quelque bonne œuvre ; imposez-lui quelque

aumône ; enjoignez-lui quelque pénitence , *festinabit accipere*. Il ne regarde point s'il y a dans le discours un fond d'érudition & de doctrine , si le langage est grossier ou poli , s'il y a de la vivacité & de l'esprit dans les mouvemens & dans les pensées ; la faim qu'il a de la parole de Dieu lui fait prendre cette nourriture telle qu'elle est ; il ne détourne point sur autrui , par des applications étrangères , ce qu'il peut prendre pour soi ; se souvenant de ce que dit le Sage : *Verbum sapiens quodcumque audierit laudabit , & ad se adjiciet*. C'est pour ces âmes justes que les Missions sont envoyées , pour les consoler & pour leur exposer les miséricordes de Dieu.

Ce n'est pas qu'elles ne soient faites pour ramener les pécheurs obstinés par des exhortations sévères & par la force des plus terribles vérités. Mais les pécheurs ne voudroient jamais ouïr déclamer contre les vices , & disent aux Prédicateurs ce que les Juifs disoient à leurs Prophètes ; dites-nous des choses qui soient agréables : *Dicite nobis placentia* ; instruisez-nous , mais ne nous grondez pas ; expliquez-nous votre doctrine , mais laissez-là votre censure & vos menaces. Parlez-nous des miséricordes de Dieu , des intentions qu'il a de nous sauver tous , de la facilité qu'il a à nous pardonner , qu'un bon *Peccavi* nous suffit. Qu'avez-vous à faire de décrier le luxe , l'ambition , & certaines autres petites vanités du monde ? Mettez-nous devant les yeux la gloire du Paradis & les félicités de l'autre vie , & ne nous représentez pas toujours ces spectacles terribles de la mort , de l'Enfer ou du Jugement : *Filii nolentes audire* ; ils n'aiment point à entendre ce qu'ils ont sujet de craindre. Cependant la Mission est chargée d'annoncer aux pécheurs ces vérités étonnantes , parce qu'il faut les arrêter par la crainte. Un homme porté au bien par son inclination , honteux de ses faiblesses , & disposé à recevoir la vérité , a besoin d'instructions douces , de remontrances charitables. Mais ces esprits endurcis dans leurs péchés doivent être ramenés par cette parole de Dieu , qui , selon l'Écriture , est un feu pour consumer l'iniquité , & un marteau pour briser les cœurs : *Verba mea quasi ignis , & quasi malleus super petras*. Il faut arracher les scandales du Royaume de Jésus-Christ , & rompre l'iniquité avec autorité & avec force , il faut par des matières importantes & par des paroles vives & énergiques réveiller l'attention de

tant de tièdes auditeurs , qui , comme disoit cet ancien , portent les oreilles à l'Eglise , & laissent leur cœur dans la maison.

Enfin le but de la Mission doit être de conduire & justes & pécheurs à Dieu , de s'accommoder à tous , afin de les gagner tous , & de laisser des fruits qui soient permanens & durables : *Ut eatis & fructum afferatis , & fructus vester maneat* , dit Jesus-Christ ; il faut les instruire avec toute sorte de patience & de doctrine : *In omni patientia*. Avec quelle clarté faut-il leur développer les mystères ? avec quelle adresse faut-il s'insinuer dans les esprits , pour éviter que le Sermon ne les ennue ? Et lorsque vous croyez aller cueillir le fruit qui paroît approcher de sa maturité , il se sèche sur sa racine , & meurt quelquefois même , pour ainsi dire , dans sa naissance.

Une Mission d'un Carême entier devoit avoir établi la piété & répandu la crainte de Dieu dans une contrée. Il n'y devoit rester ni juremens , ni inimitiés , ni impuretés , ni usures. Cependant a-t-on cessé de prêcher , les vices renaissent , les commerces se renouent , & les impressions de vertu & de pénitence s'effacent.

La raison de cette fragilité & de ce peu de persévérance , est qu'on ne réfléchit pas assez sur la parole de Dieu qu'on a entendue , qu'on ne se l'imprime pas assez dans la mémoire & dans le cœur , & qu'enfin on expose témérairement son salut aux dangers d'aparavant. Les uns au sortir d'un Sermon , dont ils auront été touchés , disent en eux-mêmes : *Grâces à Dieu me voilà fixé , il n'y a plus rien à craindre pour moi*. Voulez-vous que le fruit de la Mission soit ferme & solide , n'allez plus raisonner ni vous divertir dans cette maison , d'où par une funeste expérience vous savez bien que vous n'êtes pas toujours sorti avec toute votre innocence. Il n'y a de sûreté pour vous que par la crainte , ni de victoire à espérer que par la fuite. Nous voyons tous les jours ces vapeurs que le Soleil élève en l'air retomber aussitôt en pluie , en neige , ou en grêle : Pourquoi reviennent-elles ainsi ? Ne vaudroit-il pas mieux pour elles de demeurer dans un lieu si honorable & si élevé ? C'est que s'arrêtant dans la moyenne région de l'air , région assez froide , elles s'épaississent facilement , quoique les rayons du Soleil les eût assez subtilisées , si elles eussent poussé

leur pointe plus haut vers le Ciel, elles ne seroient pas retombées.

D'où vient que ces hommes que la grâce de Dieu avoit comme élevés vers le Ciel, retombent si aisément? C'est qu'après avoir ouï les Sermons de la Mission, s'être confessés, s'être repentis de leurs fautes, avoir pris de saintes résolutions, ils n'ont pas suivi le projet qu'ils avoient fait d'une bonne vie. Ils sont demeurés dans cette moyenne région, dans cet état d'indifférence. Ils se sont gardés de tout ce qui est actuellement péché, mais non pas de ce qui pouvoit les disposer au péché, se trouvant dans les mêmes compagnies, dans les mêmes fêtes, ils viennent à se refroidir, à s'endurcir, & retournent dans leur premier état.

C'est ce qui fait dire aux gens du monde : A quoi servent tant de Missions, qui passent comme des torrens, qui font quelque bruit, mais qui ne laissent presque bientôt après aucune trace de leur passage? Pourquoi tant de prédications, puisque les Auditeurs, après quelque intervalle de temps, redeviendront toujours les mêmes? Mais ne voient-ils pas ce qui se passe? Des Confessions, des réconciliations, des Communions, des larmes de pénitence, tant de sortes de dévotions solides & édifiantes; quand il n'y auroit pas dans la suite tout le succès qu'on espéroit, les bonnes œuvres présentes ne se comptent-elles pour rien? Les vices ne seront plus ni si hardis ni si fréquens, les scandales du moins cesseront. Pour cela faut-il se priver de la parole de Dieu, on perdrait non seulement l'innocence, mais la foi : *Hæc est gens quæ non audit vocem Domini sui*, dit le Prophète, *perit fides*. On ne croit que foiblement, que superficiellement, que pour un temps. Quoi qu'il en soit, vous avez pu profiter de tant de secours spirituels, si vous avez manqué de le faire, voyons le compte que vous en rendrez à Dieu.

DIEU est le souverain Juge des hommes, tout est découvert à ses yeux, tout est soumis à ses jugemens; & comme II. POINTE.
rien n'échappe à sa connoissance, rien aussi ne peut échapper à sa justice, C'est une vérité dont vous êtes assez convaincus. Mais quelle sera contre vous la matière principale de son jugement? Vos pensées, vos paroles, vos œuvres défordonnées; en un mot, vos péchés. Ils seront examinés, il est vrai, mais ils seront punis; & comme ils ont offensé la

Majesté souveraine de Dieu, ils subiront les Lois & les peines de sa justice.

Mais le plus juste sujet de l'indignation de Dieu, & la cause principale de la réprobation éternelle des hommes, le dirai-je, le croirez-vous ? Ce seront les bienfaits & les grâces que vous avez reçues de Dieu, dont vous n'avez pas eu le soin de profiter, & dont vous avez abusé. Ce qui devoit être la source de votre salut, devient la cause de votre perte. La charité que Dieu a eue pour vous ne fera que vous rendre plus coupable, & sa malédiction sortira du fond même des miséricordes qu'il vous aura faites. Ce qui faisoit dire à S. Bernard : Malheureux que je suis, je me sens accountable du poids de mes péchés, mais plus encore du poids de vos bienfaits. Je suis pécheur & je crains, je tremble, car je suis ingrat.

Or, MESSIEURS, quelles actions de grâces ne devez-vous point à Dieu de vous avoir fait annoncer ses vérités par les Ministres de sa parole, dont les instructions salutaires ont dû vous toucher ? & quelle crainte ne devez-vous pas avoir, si vous avez manqué d'en profiter ? Peut-être passiez-vous vos jours dans l'indolence & l'oubli de Dieu, il a voulu par cette Mission retracer dans votre mémoire l'image de ses vérités éternelles, & jeter dans vos cœurs des étincelles de son amour par l'assurance de ses promesses ; ou la terreur de ses jugemens, par l'appréhension de ses menaces, ou par l'attrait de ses bienfaits. La voix de vos Pasteurs & Prédicateurs ordinaires étoit trop foible ; il a fallu fortifier, & multiplier pour gagner vos ames, les secours spirituels qui pouvoient opérer votre conversion. Quel profit en avez-vous retiré ? Avez-vous rompu ce mauvais commerce qui vous déshonore devant Dieu & devant les hommes, & qui ruine peut-être votre famille ? Vous êtes-vous éloigné de cette occasion tant de fois fatale à votre innocence, où vous ne pouvez sans présomption & sans danger exposer votre cœur, trop foible, hélas ! pour résister à vos passions ? Avez-vous pardonné cette injure que votre imagination, peut-être plus blessée que votre réputation, vous a grossie mal à propos, & qui sur un point d'honneur frivole & mal entendu vous a fait rompre la paix & la charité, faute de vous expliquer avec votre frère ? Avez-vous rendu le bien que vous avez pris sur vos voisins par artifice, par chicane, ou par vio-

lence, & pourrez-vous porter au pied d'un Confesseur une volonté libre & nette de vous dépouiller de ce que vous savez bien qui ne vous appartient pas légitimement ? Non, MESSIEURS, non. Cependant on vous a fait connoître la grandeur de Dieu, l'étendue de ses miséricordes, la sévérité de ses jugemens, la dignité de ses mystères, la pureté de sa morale, & quelle impression a fait tout cela sur vos cœurs ? Que peuvent dire ces Ouvriers Evangéliques qui vous ont marqué les voies de Dieu durant tout ce saint temps de Carême, sinon, Seigneur, nous sommes entrés en cette Ville, comme vos Ministres envoyés pour la conversion de ce Peuple ; quelques-uns touchés de reconnoissance de votre bonté, étonnés des effets de votre justice, se sont repentis, se sont confessés, se sont corrigés même de leurs péchés. D'autres ont fait peu de cas de ces vérités, & sont peut-être devenus pires par le mépris qu'ils en ont fait.

Voulez-vous voir une figure de ce qui se passe ici tirée de l'Écriture. Le Roi Ezéchias voulant rétablir le culte de Dieu & la gloire de son nom dans son Royaume, & ramener ses Peuples à la connoissance & à l'obéissance de sa sainte Loi, résolut d'envoyer une espèce de Mission dans tout Israël : *Ut mitteret nuncios in universum Israël.* Il exécute son dessein. Les Prêtres reçoivent l'ordre, prennent leurs textes, préparent leurs exhortations ; ils partent, ils vont dans les Villes de la Judée, ils prêchent selon les instructions que le Roi leur avoit données : *Juxta id quod Rex jufferat, prædicantes.* Ils font retentir les places publiques de ces paroles : A quoi pensez-vous, enfans d'Israël ? Revenez à Dieu ; revenez au Seigneur par une sincère pénitence : *Filii Israël revertimini ad Dominum Deum,* ils les excitent à se rendre dociles : C'est assez couru dans les voies de l'iniquité, gardez-vous de vous endurcir : *Nolite obdurare cervices vestras.* Remettez-vous sous le joug de l'obéissance, reprenez votre piété, & servez avec affection & avec ferveur le Seigneur qui est le Dieu de vos Pères, & que vos Pères ont servi : *Servite Domino Deo Patrum vestrorum,* de peur d'encourir son indignation. Avez-vous perdu le souvenir de ses miséricordes ? Ne savez-vous pas qu'il est doux & plein de tendresse & de pitié ? *Pius enim & clemens est.* Voilà en substance ce que prêchoient ces Missionnaires. Le zèle, la ferveur, l'autorité animoient leurs paroles, tout Israël les entendit. Quel croyez-vous qu'en fût

le succès ? *Quidam viri acquiescentes consilio venerunt in Jerusalem.* Quelques-uns touchés, repentans, humiliés, allèrent à Jérusalem, porter leurs vœux & leurs victimes, & se consacrer au Seigneur ; & les autres que firent-ils ? Ce que peut-être quelques-uns de vous ont fait, ils écoutoient sans attention, & se moquoient des Prédicateurs, *aliis irridentibus & subsannantibus eos.*

2. Para-
lipom.
30.

Pensez-vous que Dieu laissera vos ingratitude & vos négligences impunies ? Il me semble que j'entends du fond de ces Aurels la voix du Seigneur, qui tout invisible qu'il est, entre en jugement avec vous. Rendez compte de l'usage que vous avez fait de la Mission que je vous ai envoyée ; des sermons que vous avez ouïs, & plus encore peut-être de ceux que vous n'avez pas ouïs ; de ces vérités si claires & si touchantes, dont la lumière pénétrante perçoit les ténèbres de votre esprit, pour y porter ses évidences efficaces ; de ces raisons si convaincantes, qui vous ont forcé de condamner vous-même votre conduite comme injuste & déraisonnable ; de ces sentimens des Pères de l'Eglise que la sainteté de leur vie n'autorise pas moins que la pureté & la profondeur de leur doctrine ; de ces exemples qu'on vous a mis devant les yeux, qui sont pour vous des sujets d'une louable émulation, ou d'une confusion salutaire ; de ces paroles de l'Écriture que l'Esprit de Dieu lui-même a dictées, & sur-tout de ces paroles de Jesus-Christ, qui sont les paroles de la vie éternelle. Que répondrez-vous au Seigneur ? Ecoutez ce que dit le Sauveur dans le 12e. Chapitre de S. Jean : *Qui spernit me, & non accipit verba mea, habet qui judicet eum* ; quiconque me méprise & ne reçoit pas mes paroles, qu'il sache qu'il a un Juge qui le jugera. Quel est ce Juge ? Dieu vengeur de sa doctrine, & de ses vérités méprisées. Sa sainte parole négligée fournira les accusations & se justifiera par elle-même : *Sermo quem locutus sum, ille judicabit eum.* Tel sermon que vous avez ouï, sera témoin, accusateur, juge contre vous devant le Tribunal de Dieu. Il demeurera gravé, pour ainsi dire, dans l'histoire de votre vie, pour être présent quand Dieu révélera les secrets des consciences, & pour servir d'accusation & de reproche. Le Prédicateur descendra de Chaire, se retirera, vous oubliera dans sa retraite, mourra ; mais le sermon vivra, & restera jusqu'à la fin des siècles : *Vivus est enim sermo Dei.*

Hebr. 4.

Mais enfin, direz-vous, la Mission n'a pas laissé de faire du fruit. Affluence de peuple à l'Eglise, amendement de vie, réconciliation d'ennemis, confessions réitérées, communions fréquentes. Plusieurs ont résolu de changer de vie. Plusieurs, MESSIEURS, & que prétendent faire les autres ? Abuser des grâces que Dieu leur a faites ? Faut-il qu'une partie de vous condamne l'autre ? Ecoutez l'Apôtre S. Paul dans son Epître aux Hébreux : la terre, dit-il, qui reçoit dans son sein la pluie du Ciel, poussant ensuite un herbage agréable & commode à celui qui la cultive, reçoit les grâces & les bénédictions de Dieu : *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, & generans herbam opportunam ei qui colit eam, accipit benedictionem à Deo.* Mais celle qui malgré les soins & la culture ne porte que des ronces & des épines, c'est une terre réprouvée, elle encourt la malédiction, & ne peut éviter d'être destinée aux feux éternels : *Reproba est, maledictio proxima, cujus consummatio in combustionem.*

Les grâces du Seigneur de même, tomberont sur ces Chrétiens qui ont reçu, dans le cours de cette Mission, les rosées d'une doctrine pure & évangélique, & qui ont répondu à la vocation de Dieu par une confession exacte & par des résolutions sincères & solides de changer de vie. Ils feront bénis du Seigneur dans leurs corps, dans leurs ames, à la vie, à la mort, dans le temps, dans l'éternité : *Accipient benedictionem* ; mais le pécheur obstiné, hérissé de vices & de péchés, se trouvera tout d'un coup dans le nombre des réprouvés ; & sortant des jugemens de Dieu avec la malédiction, sera jeté dans les ténèbres extérieures, & dans les horreurs des feux éternels. Pourquoi ? Parce que la même pluie de doctrine qui a produit des fruits dans les autres, n'a produit que des épines en lui. Regarde, dira ce Juge sévère, celui-là avoit vécu dans le libertinage quelques années, un sermon de la mort, lui a fait sentir la fragilité de sa vie & de ses plaisirs. Celui-ci vivoit dans une opulence délicieuse, un sermon du Jugement a percé sa chair d'une crainte salutaire, & lui a fait restituer son bien mal acquis. L'un à la vue de l'enfer, dont on lui a représenté les peines, s'est hâté de se réconcilier avec son frère, ne voulant pas porter jusqu'à l'extrémité d'une maladie ces réconciliations forcées que les remontrances d'un Confesseur ont peine à tirer d'une bouche foible & mourante, qui ne consulte plus son cœur.

Les autres ont confessé des péchés qu'un silence criminel avoit tant de fois cachés ; vous avez assisté aux mêmes sermons. C'étoit la même parole divine , & vous n'avez point pardonné , & vous n'avez point restitué , & vous n'avez pas confessé sincèrement vos péchés ; leur exemple est votre condamnation : *Consummatio in combustionem.*

Savez-vous si vous retrouverez les mêmes grâces , quand vous aurez abusé de celle-ci ? Mes Frères , comprenez cette vérité , & tremblez. Quelquefois il y a dans la vie certain point fatal & décisif , sur lequel roule l'espérance ou le danger du salut éternel ; ce qui doit nous rendre attentifs & fidèles à toutes les occasions de nous convertir , ou de nous sanctifier que Dieu nous offre. Pour arriver à la fin à laquelle nous sommes destinés , il y a des moyens établis de Dieu , que sa bonté & sa sagesse ont disposés pour nous rendre heureux , & c'est à nous à nous en servir. Les uns sont intérieurs & secrets , & se passent entre Dieu & nous dans l'enceinte de nos consciences. Les autres sont extérieurs & sensibles , qui se manifestent par le règlement de notre conduite. Il y a sur nous des providences secrètes , dont nous répondrons à Dieu , des inspirations qui nous émeuvent , des réflexions qui nous déterminent , des remords & des syndéreses qui nous font sentir la pointe de nos péchés ; certains ennuis & certaines fatigues , qui nous suivent au milieu même de nos plaisirs. Il y a des providences extérieures , les conseils des gens de bien , les exhortations des Prédicateurs , les sages remontrances d'un Confesseur , une suite d'instruction , ou de persuasion par les Ministres évangéliques , une Mission : le bon ou le mauvais usage que nous faisons de ces dispositions de la Providence nous rend heureux ou malheureux pour jamais. Disons-le clairement , Dieu attache notre salut & fait dépendre notre prédestination de certaines occasions spéciales , qui étant bien ménagées , attirent sur nous une suite continuelle de grâces , qui se multiplient de jour en jour jusqu'à la fin de notre vie , opèrent notre bonheur éternel : au lieu que si nous les méprisons , Dieu irrité de ce mépris , nous délaisse & nous abandonne à notre ingratitude & à nos péchés. Sur quoi je fais deux réflexions.

La première , que dans l'ordre de la Religion & de la sanctification des ames , il faut penser que Dieu fait tout

pour ses Elus : *Omnia propter electos* , & que tous les moyens qu'il nous présente pour nous sauver , sont des conduites de sa Providence. Est-ce par hasard que le Royaume de Jesus-Christ se gouverne , est-ce par hasard que ses grâces , ses richesses spirituelles , & son sang même se distribuent & se répandent dans toute l'Eglise ? Est-ce par hasard que se traite en ce monde l'économie du salut & de la prédestination éternelle des hommes ? Est-ce une fortune aveugle , & non pas une Providence divine , qui règle les démarches que nous faisons vers le Ciel , & qui nous ouvre les sentiers de la vérité & de la justice , qui y conduisent ? Est-ce par accident ou par une recherche fortuite que la Mission est tombée en partage à cette ville plutôt qu'à d'autres , qui peut-être en auroient recueilli des fruits plus abondans : c'est l'ordre , c'est le choix de Dieu qui doit se rapporter à sa gloire , à votre sanctification , à votre salut. Voyez si vous avez accompli les desseins de Dieu.

La seconde réflexion , c'est que les jours & les momens sont marqués , & qu'il n'y en aura peut-être plus pour vous après ceux-ci. Combien y en a-t-il qui se sont perdus , parce qu'ils ont laissé échapper une occasion de se sauver ? Pourquoi périrent tant de malheureux sous le poids des eaux du déluge , lorsque Dieu répandit du Ciel les torrens de sa vengeance sur la terre ? Ils négligèrent d'écouter & de suivre les conseils de Noé qui les menaçoit. Pourquoi les Egyptiens furent-ils obligés de vendre pour du pain tous leurs biens , eux-mêmes & leur liberté ? Pour avoir perdu l'occasion de la fertilité passée , & n'avoir pas fait cas des avis de la stérilité que Joseph leur avoit prédite. Pourquoi ces Vierges indiscreètes furent-elles exclues des noces du divin Epoux ? Sinon pour avoir perdu l'occasion d'aller au-devant de lui , & de le prévenir par leur diligence !

Craignez , MESSIEURS , que ce ne soit ici pour vous une perte irréparable. Quel regret auriez-vous de vous être fermé vous-même les portes du Ciel , que ces hommes apostoliques vous avoient ouvertes ? Quel malheur , si vous aviez , par votre dureté , tari ou diverti les sources des miséricordes infinies prêtes à couler sur des cœurs dociles & reconnoissans ? S'il reste encore en vous quelques restes d'iniquités , jetez-vous dans ces tribunaux de pénitence pour les expier par la confession , par le repentir , par l'envie de

satisfaire. Si vous avez purifié vos cœurs, demandez au pied de ces Autels, par vos vœux & par vos prières, le don de la ferveur & de la persévérance nécessaire ; approchez avec confiance du trône de la grâce, unissez-vous à Jesus-Christ, qui s'unit à vous dans le mystère eucharistique, afin que vous puissiez vous unir éternellement à lui dans sa gloire. *Amen.*

